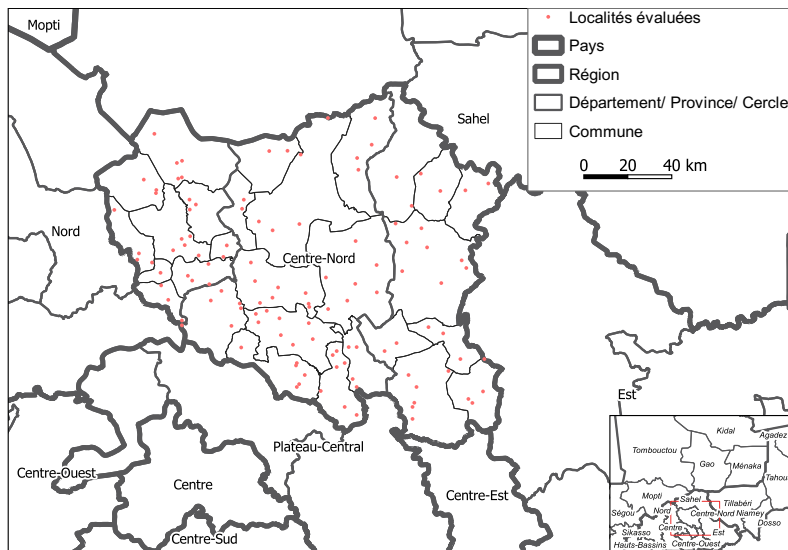


Suivi de la situation humanitaire (HSM)

La zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Centre-Nord

Couverture géographique

Localités évaluées par province dans la région du Centre-Nord



Communes couvertes

Province du Bam

Communes de Bourzanga, Guibará, Kongoussi, Nasséré, Rollo, Roukô, Sabsé, Tikaré, Zintang

Province du Namentenga

Communes de Boala, Boulsa, Bouroum, Dargo, Nagbingou, Tougouri, Yalgo, Zéguédégou

Province du Sanmatenga

Communes de Barsalogo, Boussouma, Dablo, Kaya, Korsimoro, Mané, Namissiguima, Pensa, Pibaoré, Pissila, Ziga

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et à des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 1 501 775 personnes déplacées internes (PDI) au Burkina Faso à la date du 30 novembre 2021¹.

REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels, suite à une phase pilote au mois de novembre 2019. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi de la situation humanitaire dans la région du Nord, au mois de novembre 2021. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités de l'Admin 3 (commune) ont été évaluées.

Couverture de l'évaluation



137

IC interviewés

- Tous ont visité les localités au cours des 30 derniers jours



124

localités évaluées



3 / 3

provinces évaluées avec 5% de couverture ou plus

Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre le 9 au 30 novembre 2021. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

Centre-Nord

% de localités évaluées où les IC ont rapporté :	Bam	Namentenga	Sanmatenga
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	81%	97%	98%
L'arrivée de nouvelles PDI aux cours des 30 derniers jours ²	11%	20%	10%
L'arrivée de retournés au cours des 30 derniers jours ²	20%	0%	33%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	13%	3%	15%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	13%	7%	15%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ³	3%	0%	3%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ³	3%	0%	8%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	9%	3%	18%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ⁴	27%	14%	32%
Des contraintes d'accès aux services éducatifs à distance de marche ³	13%	0%	24%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	30%	30%	25%

1. Conseil National de Secours, d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), [Situation des personnes déplacées internes dans les communes](#), septembre 2021

2. Pourcentage calculé par rapport à la totalité des localités ayant rapporté la présence du groupe de population en

question lors des 30 derniers jours.

3. La définition de « distance de marche » est laissée à la discrétion des IC.

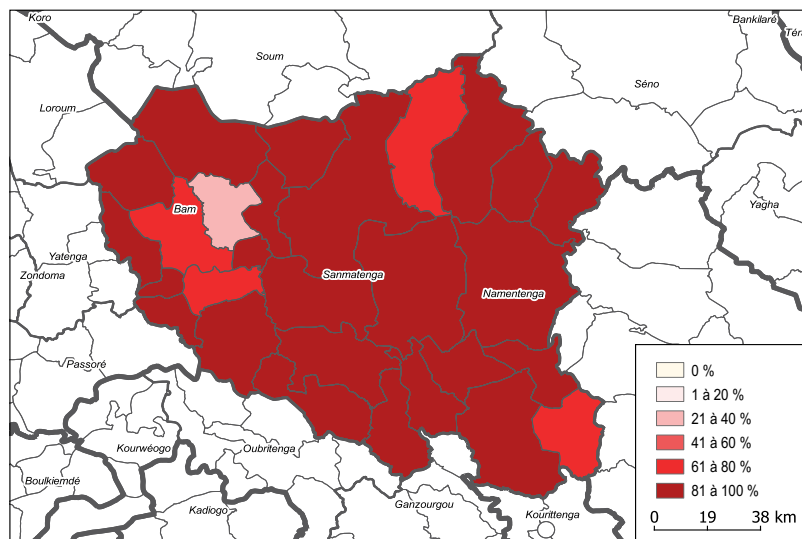
4. La définition de « conditions de vie adéquates » est laissée à la discrétion des IC.

Suivi de la situation humanitaire (HSM)

La zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Centre-Nord

Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en septembre où les IC ont rapporté la présence de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Provinces de la région ayant la plus forte proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI ou retournés :

PDI			Retournés ⁵		
1	Sanmatenga	98%	1	Bam	16%
2	Namentenga	97%	2	Sanmatenga	5%
3	Bam	81%			

Le Centre-Nord est la première région d'accueil de personnes déplacées au Burkina Faso. Selon les données du CONASUR, la région accueillait 518 947 personnes déplacées internes au 30 novembre 2021, soit une augmentation de 11% par rapport au mois de septembre¹. Malgré cet important afflux de population, les relations entre PDI et population hôtes étaient bonnes selon les IC dans 92% des localités évaluées. En général ces PDI s'étaient déplacées au sein de leur province d'origine, ou entre les provinces de la région. Cependant, on notait dans la province du Bam la présence de PDI venues du Sahel (15% des localités évaluées), notamment dans la commune de Rouko. Dans le Namentenga, les IC signalaient également la présence de PDI de la région de l'Est (17% des localités évaluées). Ces personnes déplacées fuiraient principalement les violences commises par les groupes armés dans leur localité d'origine selon les IC. Cependant, des déplacements préventifs étaient également signalés vers la localité de Pissila, Mane et Barsalogo dans la province du Sanmatenga. Enfin, il est important de noter qu'un très important mouvement de population s'est produit dans la région du Centre-Nord à la fin du mois de novembre, entraînant le déplacement de plus de 35 000 personnes depuis les localités de Dablo et Foubé vers Barsalogo, Kaya, Namissiguima, Pensa et Bouroum⁶.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région)² :

Violence dans la localité d'origine	95%	
Déplacement préventif	4%	
Tensions intercommunautaires	1%	

Les phénomènes de retour restaient relativement marginaux au mois de novembre dans la région du Nord. On notait cependant la présence de quelques retournés dans les communes de Bourzanga et Zimtanga (province du Bam), ainsi que Barsalogo et Pensa (province du Sanmatenga).

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

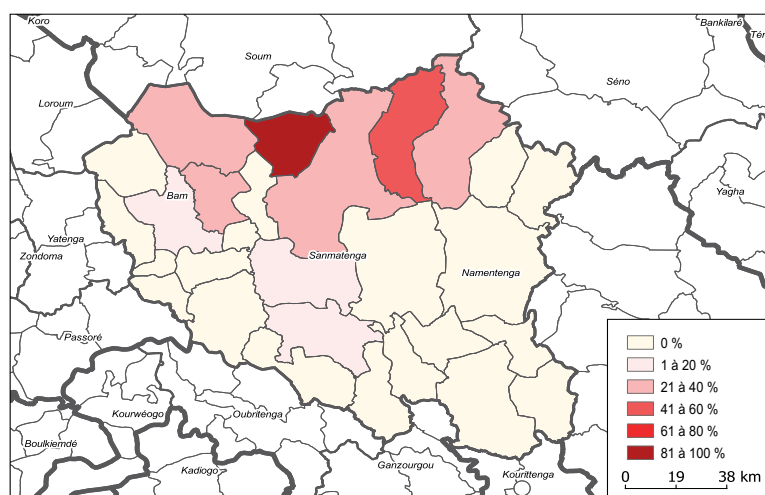
La situation en matière de sécurité alimentaire semblait globalement satisfaisante dans la région du Centre-Nord au mois de novembre, bien que des disparités existent entre les communes frontalières du Sahel et celles situées plus au sud de la région. Dans les communes affectées par le manque de nourriture (11% des localités évaluées), la principale cause du phénomène selon les IC était sécuritaire, que ce soit à travers le manque d'accès sécurisé aux terres et cours d'eau ou la destruction des cultures lors d'attaques (commune de Zimtanga notamment). L'arrêt des distributions était également en cause, notamment dans les communes de Zimtanga, Dablo et Barsalogo. Malgré ces difficultés, environ deux-tiers (62%) des localités évaluées avaient bénéficié d'une assistance alimentaire au cours des 30 derniers jours.

Principales raisons du non accès à la nourriture (% parmi les localités évaluées ayant signalé un manque de nourriture)⁷

Accès non sécurisés aux terres et aux cours d'eau	43%
Arrêt des distributions	43%
Cultures détruites lors d'attaques	36%
Prix élevés/Manque d'argent	36%
Sécheresse/Pluies insuffisantes	36%

Enfin, l'accès aux moyens de subsistance était effectif dans la quasi-totalité (88%) des localités évaluées. D'après les IC, les difficultés existantes se concentraient sur les communes du nord de la région, la première cause du manque d'accès étant l'insécurité (47% des localités affectées).⁸

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



5. La présence de retournés n'a été signalée dans aucune des localités évaluées du Namentenga
6. Voir alertes 192211121_SANBAR-1 et 195211121_SANPEN (ID de suivi GCORR) du 01/12/2021
7. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

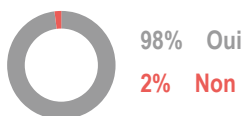
8. Pour plus d'informations sur ces problématiques dans les régions du Centre-Nord, de l'Est, du Nord et du Sahel, voir REACH, Insécurité et accès aux moyens de subsistance au Burkina Faso, janvier 2022 (à paraître)
9. La définition de « distance de marche » et de « fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.

Suivi de la situation humanitaire (HSM)

La zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Centre-Nord

Santé et Nutrition

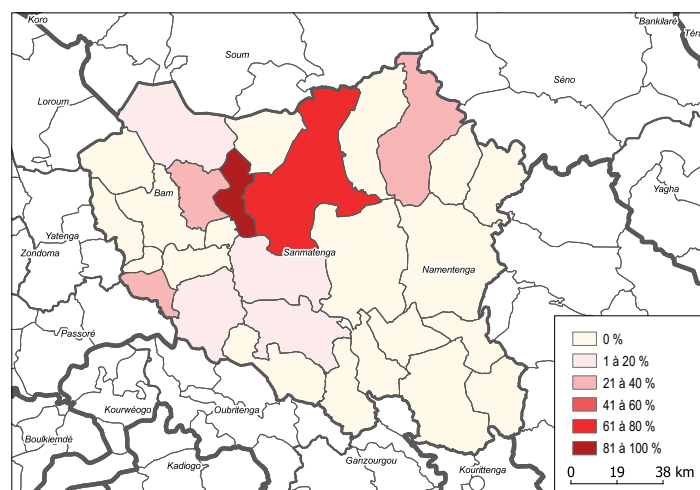
% des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté la présence de services de santé fonctionnels à distance de marche⁹:



Selon les IC, des services de santé fonctionnels étaient accessibles depuis l'ensemble des localités évaluées au mois de novembre, mis à part dans les communes de Dablo et de Zimtanga. A Dablo, les raisons évoquées par les IC étaient le manque de matériel dans les centres de santé existants ainsi que la destruction d'infrastructures lors d'attaques. Dans la commune de Zimtanga, la localité de Pissi serait par ailleurs affectée par un manque de médicaments. L'accès à des programmes nutritionnels de base était également assuré dans la quasi totalité des localités évaluées dans la région (95%). Malgré la présence de ces services sanitaires et nutritionnels, leur capacité à traiter les cas graves de maladie était plus limitée: ainsi, les IC signalaient l'absence d'un dispositif sanitaire d'urgence pour la prise en charge des maladies critiques dans 31% des localités évaluées.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès à l'eau insuffisant pour couvrir les besoins des ménages :



Selon les IC, la majorité de la population disposait de suffisamment d'eau dans 88% des localités évaluées de la région du Nord. Cependant, un manque d'eau était signalé dans certaines des communes proches de la région du Sahel, notamment à Namissiguima où la totalité des localités évaluées ne bénéficiaient pas d'un accès à l'eau suffisant. Par ailleurs, les IC rapportaient qu'une partie de la population n'avait pas pu accéder à sa source d'eau de préférence en raison de l'insécurité dans des localités des communes de Bourzanga, Zimtanga, Tougouri, Barsalogo et Dablo. Enfin, la situation en matière d'assainissement était mitigée: ainsi, la défécation à l'air libre était pratiquée par la majorité de la population dans un tiers des localités évaluées, et le lavage des mains s'effectuant sans savon dans près de la moitié (44%) d'entre elles.

% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines:

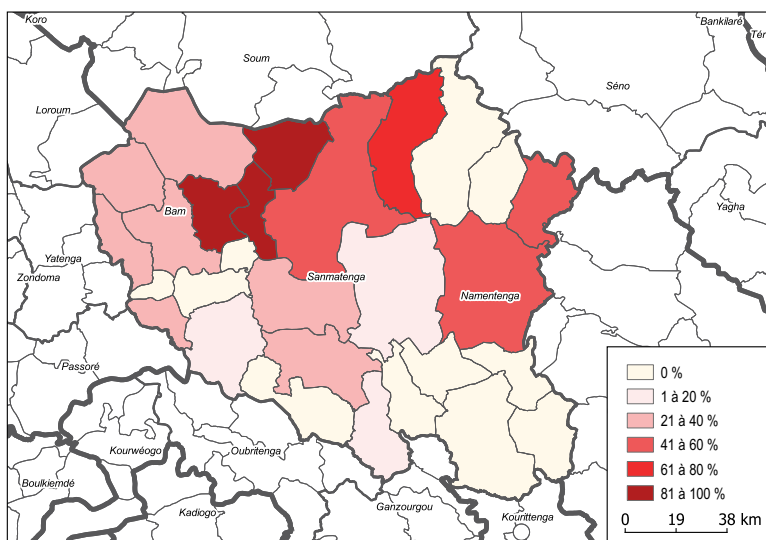
Centre-Nord	32%	
Sanmatenga	42%	
Namentenga	27%	
Bam	19%	

10. La définition de «adéquates» est laissée à la discrétion de l'IC.

11. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates.

Abris et biens non-alimentaires(BNA)

Proportion de localités évaluées ayant rapporté la présence de PDI où la majorité d'entre eux ne vivaient pas dans des conditions adéquates de logement¹⁰ :



Top 3 des raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{10 11 12} :

- 1 Manque d'espace fermé garantissant l'intimité **63%**
- 2 Abris non adaptés au climat **23%**
- 3 Quartier ou aire non sécurisés **7%**

Malgré le nombre important de personnes déplacées dans la région du Centre-Nord, celles-ci bénéficiaient de conditions adéquates de logement dans la majorité des localités évaluées (72%) au mois de novembre. La situation était cependant problématique dans certaines communes, notamment Dablo et Namissiguima. La principale difficulté rencontrée au niveau des abris était le manque d'espace fermé garantissant l'intimité et la protection, probablement lié au nombre élevé de personnes occupant un même abri. Mis à part ces problématiques, le mois de novembre n'avait pas donné lieu à des destructions d'abris majeures dans la région. Cependant, des abris avaient été endommagés dans certaines localités, notamment lors d'attaques dans la commune de Dablo¹³.

% de localités évaluées où des abris avaient été partiellement ou totalement détruits au cours du mois précédant la collecte:



En matière de biens non alimentaires, les IC signalaient des besoins moins importants qu'au mois de septembre: ainsi, aucun besoin n'était rapporté dans 72% des localités évaluées, contre 60% précédemment. Le premier besoin exprimé dans les localités restantes de la région était celui en moustiquaires, notamment dans le Sanmatenga.

Top 3 des réponses rapportées en matière de besoins en biens non alimentaires (BNA) (% de localités évaluées)¹²

- 1 Aucun besoin **72%**
- 2 Moustiquaires **10%**
- 3 Articles hygiène/dignité femme **9%**

12. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

13. Voir alerte INSO du 26/11/2021 (localité de Dablo)

14. Pour plus d'informations sur ces problématiques dans les régions du Centre-Nord, de l'Est, du Nord et du

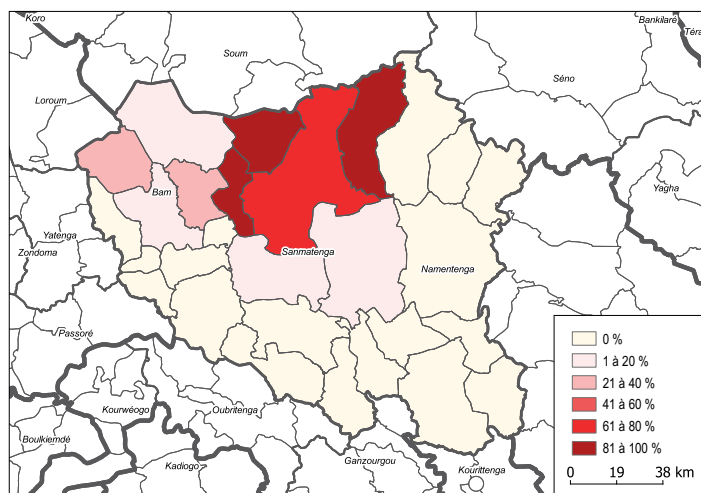
Suivi de la situation humanitaire (HSM)

La zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Centre-Nord

Education

Les données recueillies auprès des IC en novembre 2021 constituent les premières informations collectées par REACH pour la nouvelle année scolaire, la précédente collecte ayant eu lieu en période de vacances. Malgré un accès plutôt satisfaisant au niveau régional, d'importantes difficultés étaient signalées dans certaines communes du Sanmatenga telles que Namissiguima, Pensa et Dablo où aucun service éducatif fonctionnel n'existait dans les localités évaluées. Selon les IC, la première raison de ces difficultés était l'absence d'enseignants dans la zone, suivie de la fermeture des infrastructures. De manière préoccupante, dans la majorité des localités concernées (79%), les populations ne disposaient d'aucune stratégie d'adaptation face à ces problèmes. Dans 16% des localités évaluées, les familles envoyaient les élèves vers une zone plus sécurisée afin que ceux-ci puissent bénéficier de services.¹⁴

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche¹⁵:



Principales raisons de l'absence de services éducatifs fonctionnels à distance de marche¹⁶:

Absence d'enseignants dans la zone	42%
Infrastructures fermées sur décision de l'Etat	21%
Les enseignants ont arrêté de travailler	16%
Les infrastructures scolaires sont détruites	16%

Communication

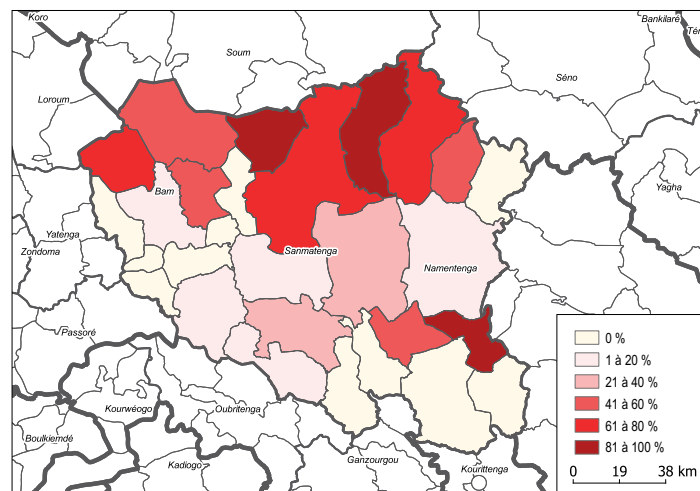
Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait des difficultés à accéder à des informations sur l'aide humanitaire disponible:



Selon les IC, les populations de la région du Centre-Nord bénéficiaient d'un accès globalement satisfaisant à l'information sur l'aide humanitaire disponible en novembre 2021. La radio était la principale source d'information dans 89% des localités évaluées. Selon les IC, les populations avaient principalement besoin d'information sur la situation sécuritaire (66% des localités évaluées), suivies d'informations sur l'assistance disponible (10%) et sur la santé (10%).

Protection

Proportion de localités évaluées en septembre où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités)¹⁷:

Violence par un groupe armé	48%
Vol de bétail	21%
Criminalité	11%
Enlèvement	9%

La situation en matière de protection était mitigée dans la région du Centre-Nord au mois de novembre. Ainsi, bien que le sentiment de sécurité soit prévalent dans 71% des localités évaluées au niveau de la région, les IC des communes proches du Sahel rapportaient des inquiétudes en matière de protection. Ces inquiétudes se concentraient principalement sur les craintes de violence par des groupes armés. Confirmant le bien-fondé de ces inquiétudes, des attaques ont en effet eu lieu à la fin du mois de novembre dans les communes de Dablo et Barsalogo (localité de Foubé), occasionnant des déplacements massifs. La deuxième inquiétude de protection signalée par les IC était le vol de bétail, cité dans 21% des localités évaluées, notamment dans la commune de Zimtanga.

Redevabilité aux populations affectées

Proportion des localités évaluées où au moins une partie de la population avait reçu une aide humanitaire dans les 30 derniers jours :

Centre-Nord	76%
Sanmatenga	82%
Bam	75%
Namentenga	63%

Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées dans la région)¹⁸:

1 Sécurité alimentaire	84%
2 Eau, hygiène et assainissement	63%
3 Biens non alimentaires	48%

17. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC avaient signalé des inquiétudes en matière de protection.
18. Les IC pouvaient sélectionner jusqu'à trois options.